

ESSAI
SUR LES GENRES D'INSECTES

APPARTENANTS À L'ORDRE

DES

HÉMIPTÈRES, LIN.

OU

RHYNGOTES, FAB.

ET À LA SECTION

DES

HÉTÉROPTÈRES, DUFOUR.

PAR

Maximilien Spinola.

— 1210161 —

GÈNES

Yves Gravier, Imprimeur-Libraire.

1887.

ESSAI

SUR LES

HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES.

DD. Pattes et tarsi garnis en dessous de deux rangées d'épines raides et aiguës. - - - -

----- 82. G. ODONTOPOUS Lap.

Ex. *Odontopus sex punctatus*. Lap.

Je dois à M. Lefebvre la connaissance du genre et de l'espèce.

CC. Rostre dépassant tout au plus la seconde paire de pattes.

D. Yeux sessiles. - - 83. G. ASTEMMA Enc.

G. *Platynotus*, Hahn.—G. *Phytocoryza*, Fallen.

----- G. *Meganotus*, Lap.

Voici encore un des genres où les pattes antérieures font évidemment l'office d'une pince, et peuvent saisir et retenir une proie. Les cuisses de cette paire sont non seulement renflées, mais canaliculées inférieurement et aptes à recevoir les tibias dans ce canal dont les parois sont garnies d'épines aiguës, petites et distantes.

Ex. 1. *Astemma apterum*, Enc.—*Cimex*, Lin — *Lygæus*, Fab. Wolf.—*Pyrrhocoris aptera* Fallen et Dufour. Lobe antérieur du prothorax presque plane; lobe postérieur fortement ponctué. De Sardaigne.

Le nom spécifique est très inconvenant, car dans les pays méridionaux, les mâles ailés sont plus fréquents que les aptères.

Ex. 2. *Astemma Ægyptium*.—*Lygæus Ægyptius* Fab. syst. Rhyng. 222. 87.—*Platynotus Ægyptius* Hahn tab. 97. fig. 121. Le mâle de cette espèce m'a été apporté de Sardaigne par M. Villa. Il

diffère spécifiquement des mâles ailés de l'espèce précédente, par l'absence de la petite tache noire à la base des élytres, par l'anus rouge, par la tête proportionnellement plus étroite, par le corps plus effilé, par le premier lobe du prothorax bombé, et par le lobe postérieur finement ponctué.

Ex. 3. *Astemma sub-apterum*. — *Lygoeus*, *Hagembach*. ♂ point d'ailes inférieures, point de partie membraneuse aux supérieures, mais la partie coriacée de celles-ci est beaucoup plus longue que dans les individus aptères de l'*Ast. apterum*.

De Barbarie, cédé par M. Sturm.

DD. Yeux à réseau portés sur des tubercules latéraux et pour ainsi dire pedonculés : pedoncules courts et épais.

E. Col ou portion de la tête derrière les yeux, cylindrique; tubercules sub-oculaires se détachant nettement du col, sur les côtés. Corps ovale, ayant son maximum de largeur au delà de l'extrémité de l'écusson. - - - - - 84. G. *LARGUS* Hahn.

G. *Euriophthalmus* Lap.

Ex. *Largus humilis* Hahn *Wanz. ins. tab. 11. fig. 6.*

EE. Partie postérieure de la tête s'élargissant insensiblement de la base jusqu'aux yeux. Tubercule sub-oculaire se confondant avec le col sur les côtés. Corps allongé, ayant son maximum de largeur entre les angles postérieurs du prothorax. - - - - - 85. G. *THRANEIS* mihi

Antennes de quatre articles; les trois premiers cylindriques, ou insensiblement obconiques; le premier aussi long que le 2.^d et le 3.^e pris ensemble. Derrière de la tête en trapèze, dont le plus large des côtés parallèles est l'antérieur. Le front est très concave entre les yeux. La partie antérieure de la tête se courbe obliquement, tandis qu'elle se maintient sur le même plan que le col dans le *G. Largus* qui se rapproche beaucoup du *G. Theraneis* par ses caractères essentiels, quoiqu'il ait un facies très différent. Le prothorax est divisé, vers la moitié de sa longueur, par un sillon transversal très prononcé: le lobe postérieur se relève brusquement. L'abdomen est cylindrique: ses côtés sont parallèles. Les ailes croisées le couvrent entièrement. Les pattes sont plus longues proportionnellement que dans le *G. Largus*. Les membranes des tarsi sont assez développées.

Quoique les cuisses antérieures ne soient pas aussi renflées que dans le *G. Astemma*, elles sont cependant, dans ce genre et dans les précédents, plus épaisses que celles des autres paires, et elles ont en dessous une seule rangée d'épines droites, aiguës et distantes, sur laquelle le tibia peut s'appuyer extérieurement. L'existence de cette espèce de pince, me fait croire qu'il en est des *G. Astemma*, *Largus* et *Theraneis*, comme de plusieurs autres *Anthothelges* Lap. et qu'étant munis d'armes propres à saisir une proie, ils doivent de même vivre de rapine.

Ex. *Theraneis vittata mihi*. ♀ long. 5. lign. larg. 1 et 1/4 lign. Corps, antennes et pattes, noirs. Des soies argentées sur tout le corps, plus serrées et plus nombreuses sur le sillon transversal du prothorax et le long du bord postérieur des anneaux du ventre. Ailes supérieures rouges, une large bande longitudinale jaune qui part des angles huméraux et parcourt toute la partie coriacée: bord sutural assez large et partie membraneuse, noirs.

Du Brésil, envoyée par M. Buquet.

AA. Ailes supérieures composées de trois parties distinctes.

M. Dufour est le premier qui ait découvert dans les espèces du *G. Capsus* que l'extrémité de la portion coriacée de l'hémélytre forme une pièce triangulaire séparée du reste par un pli transversal, ou une articulation qui lui permet des mouvements spéciaux. C'est cette pièce qui fait la troisième partie de l'aile supérieure. Je la nommerai pour abrégé *Écaille alaire*. Averti de son existence par la découverte de M. Dufour, j'en ai recherché les traces, dans les genres voisins des *Capses*, et j'ai acquis la conviction que non seulement elle se trouve dans la plupart d'entr'eux, mais même qu'elle y acquiert le même développement, et qu'elle s'y combine avec d'autres caractères dont la réunion justifie la formation du groupe que je propose. Il justifierait

peut-être même l'établissement d'une famille distincte que nous nommerions *Capsites*. Je crois que cette méthode vaudrait mieux que celle que j'ai suivie.

Nos *Astemmites* ne comprennent pas toutes les Géocorises sans ocelles, car les Cimicites, les Tingidites et les Aradites n'y entrent pas. La première division A. serait mieux avec les *Anisoscélites*, et la seconde division AA. serait mieux signalée par un caractère positif tiré des organes du mouvement, que par un caractère négatif, tel que l'absence des organes secondaires de la vue.

Quoiqu'il en soit, famille ou division de famille, tous ces insectes que je nommerai désormais *Capsoides* ont, toutes choses égales d'ailleurs, le corps plus mol que celui des autres Géocorises. Leurs ailes, lorsqu'elles ont pris tout leur développement, se prolongent plus ou moins au delà de l'abdomen. La partie membraneuse n'a que deux cellules adhérentes à la base, inégales entr'elles, l'extérieure étant toujours beaucoup plus petite: point de nervure longitudinale qui réjoigne ou avoisine le bord postérieur. Les antennes sont grêles: les articles diminuent progressivement d'épaisseur, et le dernier est toujours une soie très fine. Le tubercule antennifère n'acquiert jamais un grand volume, et souvent il manque tout-à-fait. Lorsqu'il existe, il est sur la ligne latérale médiane. Lorsqu'il n'existe pas,

le trou antennaire s'écarte quelquefois de cette ligne, se rapproche du front, et les antennes sont alors insérées entre les yeux.

Dans les femelles, le dernier et l'avant-dernier anneaux stigmatifères sont fendus longitudinalement pour recevoir l'oviscapte, pendant sa retraction. Un petit appendice qui part du milieu de l'avant-dernier segment, se prolonge en arrière, en recouvrement de la pointe de l'oviscapte replié.

Dans les mâles, on voit après le dernier segment stigmatifère, une pièce tubuleuse, plate en dessus, et convexe en dessous. Sa longueur totale est au moins égale à celle des 5.^e et 6.^e anneaux pris ensemble, et souvent même la dépasse. Mais la paroi ventrale de ce tube est toujours prolongée, au delà de la paroi dorsale, ensorte que son oréifice postérieur, auquel répond l'anus et qui donne une issue aux organes génitaux, est toujours oblique, et selon que la ligne d'obliquité s'éloigne plus ou moins de la ligne horizontale, l'anus est plus ou moins supérieur. Le bord postérieur de cette partie ventrale n'est pas toujours obtus comme dans le *G. Capsus* observé par M. Dufour. Souvent elle se prolonge en une pointe ascendante à son extrémité, et dont les côtés sont assez échancrés pour donner passage à deux pièces latérales de l'armure copulatrice. Ces deux pièces sont quelquefois en forme de pince, et probablement elles

en font l'office pendant l'acte de l'accouplement.

Les pattes des deux sexes sont simples, et ne paraissent propres qu'à la marche. Celles de la 3.^e paire, étant les plus longues, sont aussi proportionnellement les plus fortes. Les tarsi ont trois articles dont le premier est le plus long : les membranes du troisième sont peu développées, et quelquefois nulles.

Le groupe des *Capsoides* est trop naturel pour que les divisions qu'il a à subir puissent reposer sur des caractères de première importance. C'est ce qui m'a rendu très réservé dans leur emploi, et ce qui m'a engagé à ne pas trop multiplier les divisions génériques.

B. Bords postérieurs du métasternum et des flancs du méthorax projetés en lame oblique entre les hanches de la 3.^e paire et au dessous des premiers anneaux du ventre. Écusson bombé.

----- 86. G. RESTHENIA *mihi*.

Antennes filiformes, plus longues que le corps, articles diminuant graduellement d'épaisseur, sans qu'il y en ait aucun qui soit beaucoup plus épais à son extrémité que le suivant à sa base; les 2.^d et 3.^e plus longs; le 4.^e en soie assez fine. Tubercules antennifères très petits. Trou antennaire en avant des yeux. Col nul. Yeux à réseau en contact avec le bord antérieur du prothorax. Portion antérieure de la tête très oblique et presque perpendiculaire. Front séparé des lobes antérieurs

par une impression transversale semi-circulaire. Rostre ne dépassant pas l'insertion des pattes intermédiaires, de quatre articles: le 1.^r beaucoup plus large que les suivants, et s'avancant en dessous notablement au delà du 2.^d, en sorte que celui-ci ne peut jamais se plier en dessous de l'autre, et que l'angle qu'il forme avec lui dans le polygone rostral est nécessairement un angle rentrant. Cette conformation que nous retrouverons dans tous les autres *Capsoides*, est précisément le contraire de celle qui nous a paru propre aux Réduvites. Labre plus long que le 1.^r article du rostre. Dos du prothorax en trapèze élargi, et relevé près du bord postérieur, brusquement rétréci en avant, de manière à former une espèce de collier qui entoure toute la tête. Ce collier existe dans la plupart des *Capsoides*, mais il est souvent dans le même plan que le prothorax, et plus souvent encore il se réduit à un simple rebord. Ici il est court mais distinct et cylindrique. L'écaille alaire est étroite et triangulaire: côté antérieur droit, angle postérieur très aigu. Les membranes des tarsi sont à peine visibles à l'œil armé d'une forte loupe. Écusson élevé et ampullacé.

Ex. *Resthenia scutata mihi*, ♀ rouge. Antennes, pattes, dos de l'abdomen, anus, trois taches longitudinales sur le dos du prothorax, une autre ronde sur les flancs du mésothorax, noirs. Ailes supérieures noires: base et bande transversale du

milieu, rouges. Écusson noir, triangulaire, renflé; renflement ampullacé. Ailes inférieures obscures.

Longueur du bord antérieure de la tête à l'anus, 5 lignes: du même bord à l'extrémité des ailes supérieures, 7 lignes. Largeur des angles postérieurs du prothorax, 2 lignes.

Du Brésil, envoyée par M. Buquet.

BB. Métasternum sur le même plan que le mésosternum et que les premiers anneaux de l'abdomen. Écusson plane.

C. Des nervures longitudinales ou obliques, toujours apparentes sur la première partie coriacée des ailes supérieures.

D. Tubercule antennifère toujours apparent. Antennes constamment insérées sur la ligne latérale qui va du centre de l'œil à l'extrémité de la tête. Corps étroit et allongé. - - - - -

- - - - - 87. G. *Miris* Fab.

G. *Stenodema* Lap.

Ex. 1. *Miris Holsatus* Fab. *sys. Rhyng.* 254. 4.

— 2. *Miris virens* Fab. *sys. Rhyng.* 254. 7.

— 3. *Miris hortorum* Wolf *Cim.* 154.

— 4. *Miris ruficornis*, Hahn *Wanz. ins.*

tab. LXXI. fig. 220.

J'ai cru qu'il fallait conserver le nom créé par l'Auteur du *sys. Rhyng.* au seul genre dont toutes les espèces ont le *corpus elongatum et angustum*. Le genre *Phytocoris* en comprend encore quelques unes qui ont un facies semblable.

Mais elles s'y trouvent confondues avec un plus grand nombre d'autres dont le facies est tout différent et qui est celui des *Capses* de Fabricius.

Le *G. Miris* peut-être subdivisé.

1. Premier article des antennes plus court que la tête et le prothorax pris ensemble. Rostre dépassant à peine les pattes intermédiaires. Bord antérieur de l'écaille alaire droit ou échancré.

Ex. *Miris Holsatus*, *virens*, *rusticornis* etc.

2. Premier article des antennes aussi long que la tête et le prothorax pris ensemble. Rostre dépassant l'insertion des pattes postérieures. Bord antérieur de l'écaille alaire arrondi.

Ex. *Miris hortorum* Wolf.

DD. Tubercules antennifères nuls. Trou antennaire au dessus de la ligne médiane latérale. Antennes insérées entre les yeux.

E. Bord postérieur de la tête et bord antérieur du prothorax, droits.

F. Second article des antennes d'égale épaisseur dans toute sa longueur. - - - - -

- - - - - 88. *G. PHYTOCORIS* Fallén.

G. Lopus, *Lygus* et *Physus*, Hahn.

—*G. Polymerus* et *Cyllocoris*, id.—*G. Miris*, Lap.

Les différences du facies donneraient lieu tout au plus à de simples subdivisions. En voici quelques unes qui me paraissent assez naturelles.

1. Collier* du prothorax très distinct et plane en dessus. — *G. Lopus*, Hahn.

Ex. *Capsus gothicus* Fab. syst. Rhyng. 244. 26.

2. Collier du prothorax très court, renflé en dessus, et se réduisant à un simple rebord.

Ex. *Lygæus ferrugatus* Fab. syst. Rhing. 236. 163.

— *Phytocoris ferrugatus* Hahn. tab. XXXIII. fig. 134. et un grand nombre d'autres espèces, la plupart Européennes.

3. Collier du prothorax non apparent, au moins sur le milieu du dos. Lobe antérieur du prothorax beaucoup plus étroit et moins élevé que le lobe postérieur dont il se sépare brusquement par une forte impression transversale. — *G. Cyllocoris*, Hahn.

Ex. *Capsus flavomaculatus* Fab. syst. Rhyng. 247. 30.

4. Collier non apparent. Prothorax en trapèze postérieurement élargi et élevé: dos égal et continu. — *G. Lygus*, Hahn.

Ex. 1. *Lygus floralis* Hahn. tab. XXIV. fig. 81. — 2. *Lygus rufescens* id. tab. IV. fig. 12.

C'est encore aux *Phytocoris* qu'il faudra rapporter le *G. Pantilius* du D. Curtis. Il se compose d'espèces à corps ovale et aplati, à antennes très minces, à second article très long, et aux deux

* Il ne faut pas confondre le lobe antérieur du prothorax avec le collier. Celui-ci ne répond qu'à la partie du prothorax antérieure à l'insertion des pattes de la première paire; l'autre embrasse toute la portion dorsale qui ne s'étend pas au dessus du mésothorax.

derniers très courts. Voyez le *Lygæus tunicatus*. *Fab. syst. Rhyng.* 233. 148. M. Génè m'en a communiqué une autre espèce de Sardaigne qui est probablement inédite, mais qui était en trop mauvais état pour pouvoir être décrite.

FF. Second article des antennes mince à sa base, et renflé plus ou moins près de son extrémité. - - - - - 89. G. *Capsus* *Fab.*

Les différences du facies nous donneront encore, comme dans le genre précédent, quelques subdivisions qui seront assez naturelles, mais dont les caractères ne seront ni assez prononcés, ni assez importants, pour nous décider à morceler le genre. Le renflement du second article varie beaucoup d'espèce à espèce, et ses variétés n'ont aucun rapport avec celles du facies. Il diffère même notablement dans les deux sexes, et il est si peu marqué dans quelques femelles, que si on n'en connaissait pas les mâles, on pourrait les prendre pour des *Phytocoris*. La tête est aussi très variable : petite, proportionnellement au corcelet, dans les espèces de la première division, elle augmente progressivement de largeur, et elle est à son maximum dans la quatrième.

1. Collier très distinct, cylindrique, étroit, brusquement séparé du prothorax qui s'élève obliquement en arrière jusqu'à ses angles postérieurs.

Ex. Plusieurs espèces exotiques, la plupart rouges et noires, ayant le facies du *G. Resthemia* dont

elles diffèrent par les antennes, le métasternum et l'écusson.

2. Collier réduit à un simple rebord. Prothorax plane, en trapèze élargi postérieurement. Facies des *Phytocoris* de ma seconde division.

Ex. *Capsus rufipes, elatus, tricolor* Fab. etc. et beaucoup d'autres espèces Européennes.

3. Collier non apparent, bord antérieur du prothorax n'étant pas même sensiblement rebordé. Dos du prothorax comme dans la division précédente, bords latéraux prononcés.

Ex. *Capsus magnicornis* Hahn. *Wanz. ins. tab. XX. fig. 67.*

4. Collier nul. Prothorax presque cylindrique, s'élargissant à peine près des angles postérieurs, plane en dessus : bords latéraux n'étant pas prononcés. Bord postérieur de la tête, en y comprenant les yeux, aussi large que le prothorax mesuré entre ses angles postérieurs.

Ex. Une petite espèce des environs de Gênes, que je m'abstiens de décrire, parce je n'en ai sous les yeux qu'un exemplaire en trop mauvais état.

EE. Bord postérieur de la tête arrondi. Bord antérieur du prothorax échancré pour recevoir la tête. Tête grosse. - - - 90. G. GLOBICEPS Enc.

Ex. *Globiceps capito* Enc. tom. X. pag. 324.
— *Lap. loc. cit. pag. 85.*

CC. Point de nervures apparentes sur la première partie coriacée des ailes supérieures.

D. Pattes ne paraissant propres qu'à la marche; cuisses postérieures non renflées. - - - - -

- - - - - 91. G. *BYRSOPTERA mihi*.

L'insecte d'après lequel j'ai formé ce genre m'a paru à l'état parfait. Néanmoins on le prendrait pour un *Capse* avorté. Les deux derniers articles des antennes, manquent dans la femelle unique que m'a envoyée M. de Cristofori. Le premier est plus court que la tête. Le second plus long que la tête et le prothorax pris ensemble, n'a cependant aucun renflement, comme dans les femelles de quelques *Capses*. Prothorax comme dans la quatrième division de ce genre. Tête de moyenne grandeur. Ailes supérieures avortées, ne consistant qu'en une première partie coriacée, aussi longues que l'abdomen, et arrondies postérieurement. Ailes inférieures nulles.

Ex. *Byrsoptera erythrocephala mihi*. ♀ long. 1. $\frac{1}{3}$ lign. larg. $\frac{1}{3}$ lign. Brune. Tête rouge. Antennes et pattes testacées. Extrémité du second article des antennes obscure.

De l'Italie Septentrionale.

DD. Pattes propres au saut; cuisses postérieures renflées. - - - - - 92. G. *EURYCEPHALA* Lap.

G. *Attus* et *Halticus*, Hahn.

Ex. *Salda pallicornis* Fab. syst. Rhyng. 115. 6.
—*Halticus pallicornis* Hahn. tab. XVIII. fig. 61.

Dans cette espèce qui n'est pas rare en Sardaigne, les ailes sont avortées; mais les trois

parties qui sont propres aux ailes des *Capsoides*, ressortent nettement dans l'*Attus pulicarius* Hahn tab. XVIII. fig. 62. — *Lygæus pulicarius* Fall. L'écaille alaire est beaucoup plus large à sa base que dans les genres précédents: elle est en triangle et le côté antérieur est le grand côté. Dans les espèces aptères, cette écaille paraît s'agrandir aux dépens de la partie membraneuse qui est la seule avortée: elle occupe alors toute la largeur de la première partie coriacée, et le sommet de son angle postérieur s'arrondit en se confondant avec le bord de l'aile. Les antennes sont insérées au devant des yeux, et non au dessous de la tête. Je n'ai pas aperçu d'ocelles. Un faux air de ressemblance avec les espèces du *G. Salda*, en a sans doute imposé à M. de Laporte, lorsqu'il a placé son *G. Eurycephala* dans la famille de *Lygétites*.

Le *Capsus Pteridis*, Fall. est aussi un *Eurycephale*.

8.^{me} famille des *Géocorises*,

ANISOSCÉLITES.

La tête des *Anisoscélites* les fera toujours distinguer aisément de toutes les *Géocorises* précédentes, à l'exception de nos *Astemmites* A. qui sont, comme je l'ai déjà dit, de vrais *Anisoscélites* dans l'ordre naturel. Le tubercule antennifère est toujours très saillant. Mais au lieu de poindre à